

MUSIQUE
ENTRE LES LIGNES
LA CRÉATION DU MONDE
DARIUS MILHAUD
CONCERT EXPLIQUÉ
& FILM D'ANIMATION

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE DE LAUSANNE
www.facebook.com/hemumusiqueentreleslignes/
WWW.HEMU.CH

en partenariat
avec

ceruleum
INSTITUT DE MUSIQUE ARTISTE
ÉCOLE D'ARTS & MÉTIERS

Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Hochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	3
Contexte historique	4
LES ANNEES FOLLES	4
REPERES CHRONOLOGIQUES	6
Darius Milhaud	7
SA VIE.....	7
SON ŒUVRE ET SON LANGAGE	8
LE GROUPE DES SIX	9
La Création du Monde	10
LA GENESE.....	10
CE QUE L'ŒUVRE RACONTE.....	12
ART NEGRE ET MUSIQUE JAZZ	14
Ce que vous allez voir	16
LE PROJET ARTISTIQUE	16
L'ANIMATION	16
LES ARTISTES.....	19
Activités pédagogiques	21
SE PREPARER AU CONCERT	21
JEUX D'ANIMATION	22
Ressources documentaires.....	28

Avant-propos

« On ne naît pas auditeur averti, ...on le devient ! »

Pourquoi un dossier pédagogique ?

Chaque spectacle de la série MUSIQUE ENTRE LES LIGNES bénéficie d'un dossier de préparation au concert destiné aux enseignants comme aux parents.

Si l'ambition de ce support pédagogique est de proposer une appropriation par différents angles d'approche, il s'agit surtout d'offrir un renforcement de l'expérience artistique des enfants (comme des grands).

Perfectible, ce trait d'union entre le concert et ses auditeurs réclame votre bienveillance, aussi n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou suggestions à l'adresse suivante : elsa.fontannaz@hemu-cl.ch

***La Création du monde* : de la musique pour les yeux et les oreilles...**

Comment mettre une musique en images? Comment interpréter une œuvre musicale dont les contours se dessinent simultanément sur un écran? Quelle place donner à l'image? Comment la musique influence-t-elle le dessin et inversement? Ces différentes questions, et bien d'autres, ont été au centre de la mise en images de l'œuvre musicale de Darius Milhaud *La Création du monde*. Collaboration inédite entre la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) et l'école d'arts visuels Ceruleum, ce projet est né de l'envie, toujours plus forte, de « Musique entre les lignes » de déployer des partenariats avec d'autres disciplines artistiques.

Expressive, colorée et dotée d'une grande force narrative, la musique de Milhaud a donc servi de point de départ aux étudiants de Ceruleum, qui ont eu carte blanche dans l'interprétation visuelle de l'œuvre. Laissez-vous donc conter cette légende africaine de *La Création du monde* tantôt par la musique, tantôt par l'image qui parlent finalement le même langage : celui de notre imagination...

Suivre l'évolution du projet jusqu'au concert

Rendez-vous sur les pages Facebook de Musique entre les lignes et de Ceruleum pour suivre les différentes étapes de la finalisation du projet : des premières images du film aux répétitions avec orchestre, n'hésitez pas à réagir à nos différentes publications en ligne !

www.facebook.com/hemumusiqueentreleslignes/

www.facebook.com/ecole.ceruleum/?fref=ts

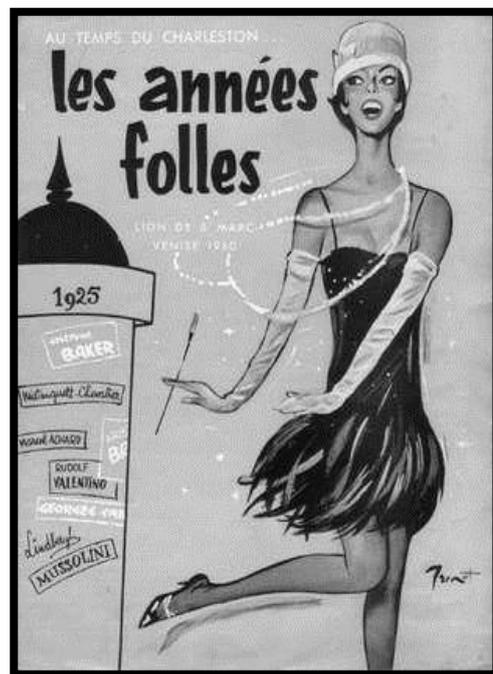
Contexte historique

LES ANNEES FOLLES

Au sortir de la première guerre mondiale, Paris connaît dix années d'effervescence, de 1920 à 1929, et de libération totale qui résonnent comme une parenthèse enchantée en cette période de deuil national.

Fêtes et divertissements en tous genres deviennent alors les mots d'ordre de ce que l'on surnommera « les années folles », menée par une jeunesse enivrée d'espoir, qui souhaite s'amuser, vivre et surtout oublier l'horreur de la guerre.

Les années folles entraînent donc les parisiens et les parisiennes dans une sorte de frénésie, tant culturelle que sociale. Alors que la ville se métamorphose au gré des constructions de style Art Déco, les automobiles envahissent les rues et l'électroménager révolutionne le quotidien... Ces différents changements participent activement à l'émancipation des femmes, qui ont déjà pris goût à une certaine indépendance, involontairement vécue suite au départ des hommes pour le front.



Paris devient alors la ville de toutes les avant-gardes, et c'est dans les brasseries du quartier de Montparnasse, bon marché et riche de nombreux cafés, que se retrouvent ceux qui en sont à l'origine. André Breton, Man Ray, Brancusi, Modigliani, Picasso ou encore Gertrude Stein se rassemblent autour du carrefour Vavin, délaissant peu à peu Montmartre.

Premier café à Montparnasse, le Café du Dôme était reconnu comme lieu de rassemblement intellectuel dès le début des années 1900. Connu comme le « Café anglo-américain », il n'était alors pas rare d'y croiser Hemingway, Kandinsky ou Picasso, entres autres « Dômiers » célèbres...



Au même moment, fuyant la prohibition et l'expansion du Ku Klux Klan, les américains arrivent à Paris, prenant part à la fête. Ils ramènent le jazz et le swing, mais aussi une jeune danseuse, noire américaine : Joséphine Baker. Simplement vêtue de sa célèbre jupe en bananes, elle va rapidement devenir la vedette du théâtre des Champs Elysées, libérant avec sa danse mythique et entraînante de nombreux fantômes. Elle est le symbole de la libération sexuelle qui exalte alors Paris.

Joséphine Baker dans les années 20

Néanmoins, la crise économique de 1929, provoquée par le krach de Wall Street devenu le célèbre « Jeudi noir », va mettre fin à cette période d'insouciance. La magie des années folles et la vie trépidante de la ville lumière s'essouffent peu à peu : la fête est terminée. Heureusement, cette génération de femmes et d'hommes aura marqué Paris assez longtemps pour qu'encore aujourd'hui, dans certains cafés de Montparnasse, l'on puisse encore sentir un brin de folie.



Les années folles : 3 choses à retenir	
L'insouciance	Les années folles sont une période d'insouciance au début du XXe siècle, parenthèse enchantée entre les deux guerres
La révolution	C'est une période de révolution culturelle et sociale, de libération sexuelle, surtout pour les femmes
L'ébullition artistique	Paris devient alors le lieu de toutes les avant-gardes, foyer artistique incroyable, mené par des artistes français et internationaux

REPERES CHRONOLOGIQUES

DATES	EVENEMENTS HISTORIQUES	EVENEMENTS ARTISTIQUES	EVENEMENTS MUSICAUX	VIE DE DARIUS MILHAUD	ŒUVRES MAJEURES DE MILHAUD	DATES	
1892			Naissance de A. Honegger	Naissance à Marseille		1892	
1894	F. Faure Président de 1894 à 1899		Prélude à l'après-midi d'un faune - Debussy inaugure l'impressionnisme en musique			1894	
1895	Procès du Capitaine Dreyfus	Apparition du cinéma avec les Frères Lumière				1895	
1898	1er salon de l'automobile					1898	
1899	E. Loubert Président de 1899 à 1906	Peintres impressionnistes : Cézanne, Monet, Degas, Van Gogh, Pissaro ...	La Nuit transfigurée - Schoenberg			1899	
1900	Inauguration du 1er métro					1900	
1903	1er Tour de France cycliste		La Mer - Debussy			1903	
1906		Période fauviste avec Matisse, Modigliani...				1906	
1907	A. Fallières Président de 1906 à 1913	Picasso peint Les Femmes d'Alger	Création des Ballets Russes par Diaghilev			1907	
1911		Période cubiste avec Picasso...	Mort de G. Mahler	Etudes au Conservatoire de Paris. C'est à cette époque que Milhaud rencontre Georges Auric et Arthur Honegger ainsi que Paul Claudel		1911	
1912			Pierrot lunaire - Schoenberg			1912	
1913	R. Poincaré Président de 1913 à 1920		Le Sacre du printemps - Stravinsky			1913	
1914		Le Coq d'Or - Rimski-Korsakov				1914	
1916	Première Guerre mondiale	Naissance du mouvement dada ou dadaïsme à Zürich	Naissance de H. Dutilleul		Poèmes juifs pour voix et piano	1916	
1917		Mort de E. Degas	Parade - Satie	Années à Rio de Janeiro avec Paul Claudel		1917	
1918		Jean Cocteau publie Le Coq et l'Arlequin	Mort de C. Debussy				1918
1919		Fondation de l'École du Bauhaus à Weimar, elle sera fermée en 1933 par le régime nazi			Le Bœuf sur le toit, ballet	1919	
1920			Album des Six pour piano	Retour à Paris et association au Groupe des Six	Saudades do Brasil, suite pour piano	1920	
1921	A. Millerand Président de 1920 à 1924	Anthologie Nègre de Blaise Cendrars	Les Mariés de la Tour Eiffel, ballet collectif composé par le Groupe des Six	Découverte du Jazz à Londres puis à New York		1921	
1922			Les Ballets Suédois s'installent à Paris de 1920 à 1925			1922	
1923					La Création du monde	1923	
1924		André Breton publie le premier Manifeste du Surréalisme en 1924	Mort de G. Fauré			1924	
1925	G. Doumergue Président de 1924 à 1931		Mort de E. Satie	Epouse Madeleine Milhaud, sa cousine		1925	
1926	1ère Fête des mères	Mort de C. Monet	Fondation dans les années 20-30 des "Hot club de France" (clubs de jazz)		Le pauvre matelot	1926	
1928	Abandon du franc germinal		Le Boléro - Ravel			1928	
1929	Crise économique mondiale					1929	
1930	Hitler devient Chancelier en Allemagne	Mouvement intellectuel et artistique essentiellement français, le surréalisme se développe jusque dans les années d'après-guerre avec des artistes comme A. Breton, Dalí, Max Ernst, Magritte...	Joséphine Baker chante J'ai deux amours au Casino de Paris	Naissance de son fils, Daniel		1930	
1931	P. Doumer Président		Ionisation - Varèse			1931	
1933	A. Lebrun Président de 1932 à 1940				Madame Bovary, musique du film de Jean Renoir	1933	
1937	Création de la SNCF	Guernica de Picasso	Mort de M. Ravel		Scaramouche, suite pour deux pianos	1937	
1938					Suite provençale, pour deux pianos	1938	
1939						1939	
1943	Seconde Guerre mondiale	Le Petit Prince de Saint Exupéry		Quitte la France pour les Etats-Unis où il travaille comme professeur de composition en Californie		1943	
1945							1945
1946	Début de la guerre d'Indochine	Premier Festival de Cannes				1946	
1947	V. Auriol Président de 1947 à 1954	La Peste d'Albert Camus				1947	
1948	Déclaration universelle des droits de l'homme le 10 décembre 1948					1948	
1954	Fin de la guerre d'Indochine et début de l'insurrection algérienne					1954	
1955			Mort de A. Honegger	Enseigne au Conservatoire de Paris tout en continuant d'enseigner dans différentes institutions américaines jusqu'en 1971		1955	
1956	R. Coty Président de 1954 à 1959	Apparition du Pop Art, mouvement artistique anglo-saxon représenté par A. Warhol, R. Lichtenstein, R. Rauschenberg...					1956
1957							1957
1958	Cinquième République						1958
1959	Ch. De Gaulle Président de 1959 à 1969						1959
1963			Mort de F. Poulenc et J. Cocteau			1963	
1965					La Mère coupable, opéra en 3 actes	1965	
1968	Début des manifestations étudiantes de mai 68	Mort de Marcel Duchamp				1968	
1971	G. Pompidou Président de 1969 à 1974			Reçoit le Grand prix international de la musique et est élu à l'Académie des Beaux-Arts		1971	
1973		Mort de Picasso				1973	
1974				Mort à Genève		1974	

Darius Milhaud

SA VIE

Né à Aix-en-Provence, le 4 septembre 1892, Darius Milhaud est issu de l'une des plus anciennes familles juives de Provence. Son père, commerçant et musicien amateur, lui donne un goût précoce pour la musique. De très bonne heure, il connaît ainsi les classiques du répertoire et apprend à jouer du violon. Il reste en province jusqu'à la fin de ses études au lycée et intègre, à l'âge de 17 ans, le Conservatoire de Paris où il se lie d'amitié avec Arthur Honegger.



En plus de son apprentissage du violon, Darius Milhaud étudie également l'harmonie, le contrepoint et la composition auprès de Charles-Marie Widor, la direction d'orchestre avec Vincent d'Indy et l'orchestration avec Paul Dukas. Ses premières compositions sont audacieusement avant-gardistes, et intègrent la polytonalité à partir de 1915 déjà. Il rencontre Erik Satie, Jean Cocteau, puis le poète et diplomate Paul Claudel qui l'emploie comme secrétaire à l'ambassade de France au Brésil de 1917 à 1919.

Darius Milhaud dans les années 20

A son retour en France, après un détour par les Antilles et les Etats-Unis (New-York), la notoriété vient avec son appartenance au Groupe des Six. Il retourne alors aux Etats-Unis en 1922 pour y jouer ses compositions au piano et donner des conférences dans les grandes universités. Parallèlement, sa vie sentimentale est comblée par son mariage avec Madeleine Milhaud, une cousine actrice, qui lui donne en 1930 un fils, Daniel.

Grand voyageur, il parcourt l'Europe, puis se consacre à la composition et à l'enseignement. Sa production reste prolifique jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale, période à laquelle il doit fuir la France occupée, cumulant les étiquettes de juif et de compositeur d'art dégénéré. Il est ainsi forcé à l'exil, et enseigne pendant plusieurs années en Californie où il a trouvé refuge. Après la guerre, il retourne en France en 1947, et se voit offrir un poste de professeur de composition au Conservatoire de Paris. Il divise alors son activité de professeur entre Paris et les États-Unis, continuant à enseigner jusqu'en 1971. Malgré une santé de plus en plus fragile (des rhumatismes le font beaucoup souffrir), le compositeur reste un infatigable voyageur et sa carrière musicale est couronnée en 1971 par un fauteuil à l'Académie des Beaux-Arts. Darius Milhaud s'éteint le 22 juin 1974 à Genève, à l'âge de 81 ans.

SON ŒUVRE ET SON LANGAGE

Avec plus de 450 numéros d'opus, l'œuvre de Darius Milhaud est exceptionnellement dense pour le vingtième siècle, et fait même de son auteur l'un des plus prolifiques de tous les temps ! Son style se caractérise par l'utilisation de la polytonalité et de la polyrythmie, ainsi que par son inventivité mélodique influencée par la musique brésilienne et le jazz.

Les grands sujets épiques ont toujours tenté Darius Milhaud et il se sent très à l'aise d'aborder les thèmes les plus tragiques qui soient dans tout le théâtre ancien et moderne. Mais qu'il soit plein de rudesse et de violences ou alors joyeusement débridé, force est de constater que le langage musical de Darius Milhaud déploie toujours ce caractère naturel et spontané.

La musique de Milhaud se caractérise également par la couleur très spécifique qu'il apporte à ses œuvres orchestrales par l'utilisation de certains instruments comme les percussions ou le saxophone, emblématique du jazz et qui témoigne de la forte influence de cette musique qui fait alors danser tout Paris.

LES ŒUVRES PRINCIPALES DE DARIUS MILHAUD	
Opéras	<i>La Brebis égarée</i> (1910-1915 ; création en 1923)
	<i>le Pauvre Matelot</i> (1926 ; création en 1927)
	<i>Trois Opéras-minute</i> (1927-1928)
	<i>Christophe Colomb</i> (1928 ; création en 1930)
	<i>Bolivar</i> (1942 ; création en 1950)
	<i>La Mère coupable</i> (1965 ; création en 1966)
Ballets	<i>L'Homme et son désir</i> (1918 ; création en 1921)
	<i>Le Bœuf sur le toit</i> (1919 ; création en 1920)
	<i>La Création du Monde</i> (1923)
	<i>Salade</i> (1924)
	<i>Le train bleu</i> (1924)
Cantates et oratorios	<i>Le Retour de l'enfant prodigue</i> (1917 ; 1 ^{er} audition en 1922)
	<i>La Tragédie humaine</i> (1958)
Musique religieuse	<i>3 psaumes</i> (1918-1921)
	<i>Cantate des psaumes</i> (1967)
Chœurs a cappella	<i>Cantate de la paix</i> (1937 ; 1 ^{er} audition en 1938)
	<i>Six Sonnets composés au secret</i> (J. Cassou, 1946 ; 1 ^{er} audition en 1947)
Mélodies	<i>Six chants populaires hébraïques</i> (1925)
	<i>Quatre Chansons de Ronsard</i> (1941)
Symphonies	12 symphonies de 1939 à 1961, dont : n° 3 avec chœurs,
Concertos	Une trentaine, dont 5 pour piano (1933-1955)
	<i>Cinq Études</i> pour piano et orchestre (1920 ; 1 ^{er} audition en 1921)
	<i>Le Carnaval d'Aix</i> , pour piano et orchestre (1926)
	4 concertinos des <i>Saisons</i> , pour formations diverses de chambre (1934-1953)
Œuvres diverses pour orchestre	<i>Sérénade</i> (1921)
	<i>Saudades do Brasil</i> (1921)
	<i>Suite provençale</i> (1936 ; 1 ^{er} audition en 1937)
	<i>Suite française</i> (1944 ; 1 ^{er} audition en 1945)
Musique de chambre	18 quatuors à cordes (1912-1951)
	Nombreux duos, sonates et sonatines pour divers instruments ; etc
Piano	2 sonates (1916 ; 1 ^{er} audition en 1920 et 1949)
	<i>Scaramouche</i> (1937)
	<i>Bal martiniquais</i> (1944 ; 1 ^{er} audition en 1945)

LE GROUPE DES SIX

Alors que Darius Milhaud se trouve au Brésil, à Paris le violoncelliste et chef d'orchestre Félix Delgrange organise des ateliers et des concerts où les jeunes compositeurs ont l'occasion de faire exécuter leurs œuvres. Parallèlement, Erik Satie fonde la Société des Nouveaux Jeunes, qui comprend Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Roland Manuel et Germaine Tailleferre. De son côté enfin, Jane Bathori faisait entendre aux Concerts du Vieux Colombier les ouvrages de ces jeunes musiciens.

A son retour de Rio de Janeiro, en 1919, Darius Milhaud se joint à cet élan de camaraderie artistique qui éveille bientôt la curiosité des journalistes. C'est ainsi qu'à leur sujet Henri Collet écrit dans *Comœdia* son fameux article : « les Cinq Russes et les Six Français », qui eut beaucoup de retentissement, et que la rumeur de la formation d'une école nouvelle, le Groupe des Six, se répandit rapidement dans Paris.



Composé de Georges Auric (1899-1983), Louis Durey (1888-1979), Arthur Honegger (1892-1955), Darius Milhaud (1892-1974), Francis Poulenc (1899-1963), et Germaine Tailleferre (1892-1983), les compositeurs du Groupe des Six prennent alors l'habitude de se réunir le samedi, le plus souvent chez Darius Milhaud, autour de Jean Cocteau.

Le groupe des Six dans les années 20 avec de g. à dr. Georges Auric, Germaine Tailleferre, Louis Durey, Francis Poulenc, Darius Milhaud et Arthur Honegger

Après la guerre, les réunions continuent avec le renfort de quelques autres artistes : les pianistes Marcelle Meyer et Juliette Meerovitch, le chanteur russe Koubitsky, les peintres Émile Lejeune, Marie Laurencin, Irène Lagut et Valentine Gross, les écrivains Lucien Daudet et Raymond Radiguet.

Bien que formant ouvertement un groupe, dont le but était de proposer une alternative à l'impressionnisme et au wagnérisme, les Six protestèrent et refusèrent de s'inscrire dans une doctrine esthétique commune afin de conserver leur indépendance artistique. Mais en 1921, une certaine notoriété finit par peser sur le groupe réuni désormais au restaurant mythique Le Bœuf sur le toit et Louis Durey s'en sépare. La mort de Raymond Radiguet met fin aux réunions des «samedistes» en 1923.

Le groupe des Six a créé seulement deux œuvres collectives :

Album des Six pour piano (1920)	<i>Prélude</i> (Auric)
	<i>Romance sans paroles</i> (Durey)
	<i>Sarabande pour piano</i> (Honegger)
	<i>Mazurka</i> (Milhaud)
	<i>Valse</i> (Poulenc)
	<i>Pastorale</i> (Tailleferre)
Les Mariés de la tour Eiffel, œuvre collective sur un texte de Jean Cocteau (1921)	<i>Ouverture « Le 14-Juillet »</i> (Auric)
	<i>Marche nuptiale</i> (Milhaud)
	<i>Discours du Général</i> (Poulenc)
	<i>La Baigneuse de Trouville</i> (Poulenc)
	<i>Fugue du massacre</i> (Milhaud)
	<i>Valse des dépêches</i> (Tailleferre)
	<i>Marche funèbre sur la mort du Général</i> (Honegger)
	<i>Quadrille</i> (Milhaud)
	<i>Trois Ritournelles</i> (Auric)
	<i>Sortie de la noce</i> (Milhaud)

La Création du Monde

LA GENESE

Très influencé par le jazz qu'il a découvert en 1920 à Londres puis à New York dans le quartier de Harlem, Darius Milhaud compose en 1923 *La Création du Monde*, un ballet sur un argument de Blaise Cendrars.

Blaise Cendrars

Blaise Cendrars, de son vrai nom Frédéric Louis Sauser, est né le 1er septembre 1887 à La Chaux-de-Fonds dans le canton de Neuchâtel et mort le 21 janvier 1961 à Paris.

Alors âgé de 17 ans, il quitte la Suisse pour un long séjour en Russie puis, en 1911, il se rend à New York où il écrit ses premiers poèmes. En 1913, il fait paraître son poème le plus célèbre, *La Prose du Transsibérien*. Dès le début de la guerre de 1914-1918 il s'engage comme volontaire étranger dans l'armée française avant d'être versé dans la Légion étrangère. Gravement blessé le 28 septembre 1915, Cendrars est amputé du bras droit. Il écrit sur cette expérience, de la main gauche, son premier récit en prose : une première version de *La Main coupée*. Lassé des milieux littéraires parisiens, il voyage beaucoup, notamment au Brésil et aux Etats-Unis avant de devenir grand reporter puis correspondant de guerre dans l'armée anglaise dès 1939. Il renoue avec le genre littéraire en 1943 en écrivant ses mémoires : *L'Homme foudroyé* (1945), *La Main coupée* (1946), *Bourlinguer* (1948) et *Le Lotissement du ciel* (1949).

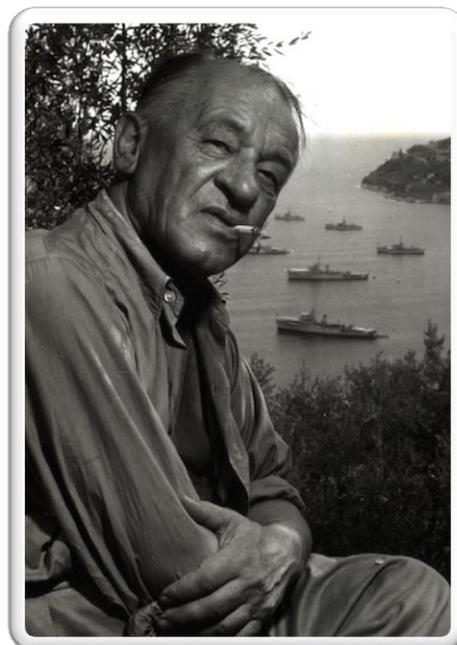
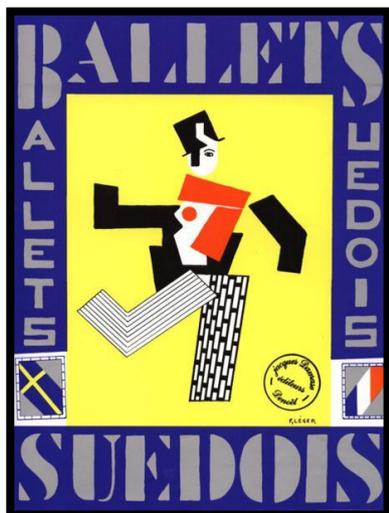


Image d'une innocence retrouvée dans un monde traumatisé par la guerre de 1914-1918, *La Création du Monde* évoque le jazz à travers la vision enchantée d'une légende africaine réinventée par la plume de Blaise Cendrars. Composée pour petit ensemble de 17 instruments, la partition est ainsi créée le 25 octobre 1923, au Théâtre des Champs Élysées, par les Ballets suédois dirigés par Rolf de Maré, avec une chorégraphie de Jean Börlin et des décors et costumes de Fernand Léger.



Les Ballets suédois

Fondés par le riche industriel suédois Rolf de Maré, en collaboration avec le danseur et chorégraphe Jean Börlin, les Ballets suédois accueillent toutes les avant-gardes : Jean Cocteau, Ricciotto Canudo, Fernand Léger, les compositeurs du Groupe des Six, Picabia, Satie... Étalée sur une période de cinq ans seulement, contre vingt pour les Ballets russes, la production des Ballets suédois compte moins d'œuvres, mais la plupart a fortement marqué le public de l'époque. Ceci notamment grâce au refus des frontières stylistiques érigé en règle de la troupe, et qui lui permet de s'ouvrir au jazz naissant, comme en témoigne la représentation de *La Création du monde*.

Couverture d'un programme des Ballets suédois en 1923

L'œuvre choque une bonne partie du public présent et la presse se déchaîne au lendemain de la première :

“Le Jazz le plus sauvage, le plus dissonant, tel qu'on doit l'entendre chez les peuplades arriérées se déchaîna avec violence. Revenir au tam-tam, au xylophone, au hurlement des cuivres, au bruit n'est pas progresser. On est surpris de voir qualifier cela d'avant-garde.”



Fernand Léger, projet de décor pour La Création du monde, 1923

CE QUE L'ŒUVRE RACONTE

Parmi les premiers à considérer comme des œuvres d'art les contes oraux, compilés chez des missionnaires ou des colons qui n'y voyaient que documentation ethnologique, Blaise Cendrars publie, en 1922, son *Anthologie Nègre*, dont fait partie le récit de *La Création du Monde*.

L'argument repris par Milhaud dans l'œuvre musicale

Introduction : Lever du rideau très lent sur la scène noire.

I- Le chaos avant la création

On aperçoit au milieu de la scène un tas confus de corps entremêlés : tohu-bohu avant la création. Trois déités géantes évoluent lentement autour. Ce sont Nazme, Medere et N'kva, les maîtres de la création. Ils tiennent conseil, tournent autour de la masse informe, font des incantations magiques.

II- La naissance de la flore et de la faune

La masse centrale s'agite, a des soubresauts. Un arbre pousse petit à petit, grandit encore, se dresse, et quand une de ses graines tombe à terre, un nouvel arbre surgit. Quand une des feuilles de l'arbre touche le sol, elle grandit, se gonfle, oscille, se met à marcher, et c'est un animal. Un éléphant qui reste suspendu en l'air, une tortue lente, un crabe, des singes qui glissent du plafond. La scène s'est éclairée petit à petit pendant la création et à chaque animal nouveau, elle s'illumine violemment.

III- La naissance de l'homme et de la femme

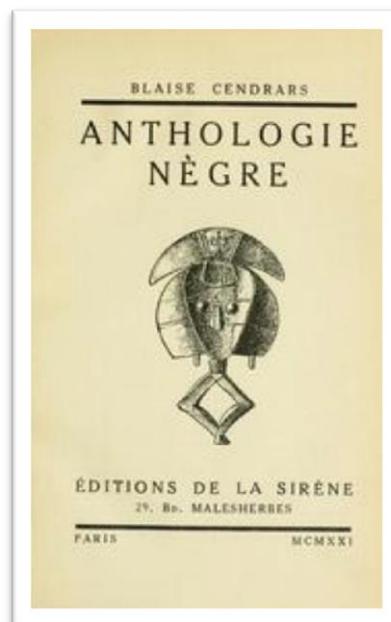
Chaque créature, un danseur ou une danseuse, jaillit du centre, évolue individuellement, fait quelques pas, puis entre doucement dans une ronde qui peu à peu se met en branle autour des trois déités du début. La ronde s'ouvre. Les trois déités font de nouvelles incantations et l'on voit la masse informe bouillonner. Tout s'agite, une jambe monstrueuse apparaît, des dos tressaillent, une tête hirsute se montre, des bras se tendent. Deux bustes se dressent tout à coup, se collent : c'est l'homme, c'est la femme soudainement debout. Ils se reconnaissent : ils se dressent l'un en face de l'autre.

IV- Le désir

Et pendant que le couple exécute la danse du désir, puis de l'accouplement, ce qui restait par terre d'êtres informes apparaît sournoisement, se mêle à la ronde et l'entraîne frénétiquement, jusqu'au vertige. Ce sont les N'guils, les imprécateurs mâles et femelles, les sorciers, les féticheurs.

V- Le printemps ou l'apaisement

La ronde se calme, freine, ralentit et vient mourir très calme alentour. La ronde se disperse par petits groupes. Le couple s'isole dans un baiser qui le porte comme une onde. C'est le printemps.



Structure de l'œuvre musicale

LA CREATION DU MONDE			
Mouvement	Action	Éléments musicaux	Influences
Ouverture	"Au commencement était l'Afrique..."	La grosse caisse donne l'impression d'un battement de cœur sous les ondulations des cordes. La mélodie est jouée par le saxophone.	Le premier jazz avec ses rythmes syncopés entendu par Milhaud à New York.
I. Le chaos avant la création	"Tohu-bohu avant la création. Trois déités géantes évoluent lentement autour."	Après une courte introduction par le piano, la mélodie est jouée successivement par plusieurs instruments de l'orchestre du plus grave au plus aigu. Le chaos est symbolisé par les entrées de plus en plus rapides des instruments qui se mêlent les uns aux autres dans une masse sonore.	Milhaud traduit le chaos en faisant appel à l'une des formes les plus contraignante qui soit, à savoir la fugue , qui consiste à démultiplier les entrées des différentes parties de la polyphonie en imitations décalées.
II. La naissance de la flore et de la faune	"Un arbre pousse petit à petit, grandit encore, se dresse, et quand une de ses graines tombe à terre, un nouvel arbre surgit. Quand une des feuilles de l'arbre touche le sol, elle grandit, se gonfle, oscille, se met à marcher, et c'est un animal..."	Lente progression des deux clarinettes, puis de la flûte qui reprend le thème de la fugue. Les instruments semblent illustrer la végétation qui prend racine, qui rampe et se développe. Après un <i>blues</i> du Hautbois, l'épanouissement de la vie ouvre la voie à des rythmes plus énergiques joué par les percussions.	La fameuse blue note : une note jouée avec un léger abaissement, d'un demi-ton au maximum, et qui donne sa couleur musicale au blues.
III. La naissance de l'homme et de la femme	"Tout s'agite... Deux bustes se dressent tout à coup, se collent: c'est l'homme, c'est la femme soudainement debout. Ils se reconnaissent : ils se dressent l'un en face de l'autre."	Après la ronde des éléments naturels, un thème énergétique, sous la forme d'un Cake-walk, s'élanche dans un mouvement de danse frénétique interrompue à deux reprises par le retour du thème de la fugue. Le hautbois termine le mouvement avec plénitude grâce à la berceuse précédemment entendue.	Le Cake-walk est le précurseur du ragtime. A l'origine dansée par les esclaves parodiant leurs maîtres, cette danse doit son nom au gâteau donné en récompense au meilleur couple de danseurs. Elle sera à son tour reprise par des blancs grimés en noirs dans les Minstrel shows qui se développeront aux États-Unis au début du XX ^{ème} siècle tandis qu'ils intégreront les danses de salon européennes.
IV. Le désir	"Et pendant que le couple exécute la danse du désir, puis de l'accouplement, ce qui restait par terre d'êtres informes apparaît sournoisement, se mêle à la ronde et l'entraîne frénétiquement, jusqu'au vertige."	Exprimant le désir, le solo de la clarinette est haché par le riff obstiné de la basse, bientôt rejointe par le reste de l'orchestre. Plus mélodique, la musique de la partie centrale reprend des thèmes des parties précédentes avant de symboliser l'union du couple dans une dernière ronde frénétique.	Avec ses première et troisième parties symétriques autour d'un élément central, ce quatrième mouvement suit la forme d'une Passacaille . Ce genre musical, très en vogue au XVII ^e et XVIII ^e siècles, contraste avec l'utilisation extrêmement moderne que Milhaud fait de l'orchestre qui se mue tout entier en section rythmique.
V. Le printemps ou l'apaisement	"La ronde se calme, freine, ralentit et vient mourir très calme alentour. La ronde se disperse par petits groupes. Le couple s'isole dans un baiser qui le porte comme une onde. C'est le printemps."	Des réminiscences du blues du hautbois et du sujet de la fugue révèlent la parenté thématique entre les différents éléments entendus au cours des mouvements précédents. Le trépidement du début se fait à nouveau entendre et la pièce s'achève sur le sujet de la fugue énoncé aux flûtes.	L' onde vitale qui traverse tout le morceau découle elle-même d'un retour du thème ondoyant de l'ouverture. Ce frémissement illustre le principe créateur (développement organique des êtres à partir de cellules mères) dans de nombreuses cosmogonies, et dont le processus trouve dans la musique une analogie parfaite, elle qui a la faculté de combiner et développer le son à partir du silence.

ART NEGRE ET MUSIQUE JAZZ

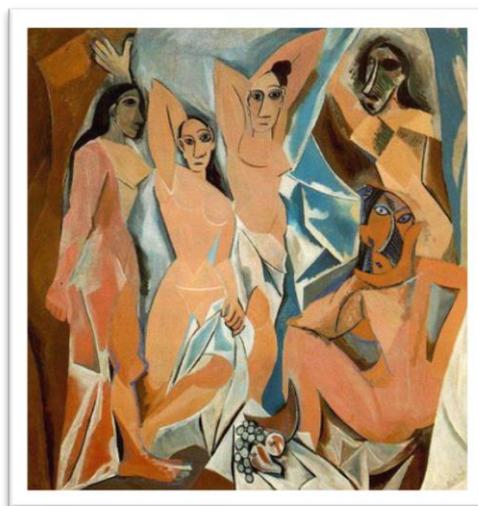


Tandis que l'Europe semble avoir perdu son âme durant la Grande Guerre de 14-18, l'Afrique représente l'illusion d'un territoire sauvage épargné par la civilisation, avec la perspective d'une possible renaissance. De nombreux artistes invoquent alors l'influence du continent africain et proposent des œuvres osées et novatrices, dérangeantes et choquantes pour l'époque. On qualifie ainsi d'art nègre tout ce qui est étranger aux valeurs occidentales héritées des canons de la beauté grecque.

Man Ray, « Noire et Blanche », 1926

Tous les domaines de l'art seront gagnés par cette fièvre dont Derain, Picasso et Vlaminck auront été les précurseurs en peinture. Derain constituera une collection qui inspirera fortement Picasso, et lui permettra d'exprimer cette transformation du primitif en source de modernité en 1907 dans *Les Femmes d'Alger*, œuvre à l'origine du cubisme. L'art nègre ouvre alors la voie de la simplification, de la géométrisation et de la puissance expressive.

Les Femmes d'Alger, 1907



En musique...

Si l'œil des occidentaux était déjà relativement familier des masques et des statues représentant des divinités africaines, les musiques originaires d'Afrique étaient, à la même époque, totalement inaudibles tant leur nature « sauvage » semblait incompatible avec les critères du bon goût européen. Ainsi lorsque le jazz apparaît en France dans les années 20, pour la majorité des gens c'est la musique des noirs. Et quand bien même il arrivait des Etats-Unis où il était né de la rencontre des cultures noires et blanches, le jazz est rapidement assimilé à la musique africaine jugée sauvage et primitive.

Il faudra donc attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale et les années 50 pour que la musique authentiquement africaine se libère de tout préjugé, et révèle aux occidentaux toute la beauté de ses combinaisons sonores ; mais jusque-là, c'est le jazz qui fait office de substitut aux élans d'exotisme des musiciens. Ainsi depuis le choc esthétique provoquée par les rites païens du *Sacre du printemps* de Stravinsky, on observe une déferlante de Ragtime, Fox-Trot, Cake-walk et blues dans les œuvres de nombreux compositeurs comme Poulenc (*Rhapsodie nègre*), Debussy (Cake-walk) ou encore Stravinsky (ragtimes) ...

...et dans *La Création du Monde*

Darius Milhaud ne fait pas exception à la règle mais figure parmi les plus connaisseurs car il a découvert le jazz joué *en live* lors de son séjour à New York en 1922. Fasciné par ces nouvelles couleurs, ces nouveaux rythmes, il a minutieusement observé ces phénomènes musicaux jusqu'à les intégrer dans son propre langage. Milhaud est l'un des premiers à mesurer l'impact d'un solo de batterie et la multitude des possibilités expressives des percussions. Ainsi, lorsque Milhaud parle de *La Création du Monde* comme d'un « intermédiaire entre les phonogrammes de Broadway et la Passion selon Saint Matthieu... », il montre qu'il n'envisage pas son œuvre dans une optique documentaire – l'illustration d'un conte africain par une musique exotique –, mais bien comme le témoignage de la musique africaine transmise au jazz, ce qui, combiné à des techniques d'écriture contemporaines permet de renouveler l'organisation du sonore. La modernité surgit ainsi de la polyrythmie, de la capacité à intégrer plus largement les dissonances, et d'une combinatoire complexe de motifs simples. Par ailleurs il retient le voisinage de l'esprit de fête et du sacré, d'où ce parallèle entre Broadway et les passions de Bach.

Si le rythme et les effets empruntés au jazz témoignent de la très forte influence qu'a eue la découverte de la musique afro-américaine chez Darius Milhaud, il y a un autre élément de cette coloration « jazz » dans l'instrumentation de *La Création du Monde*. De taille réduite, l'orchestre s'inspire en effet des *jazzband* de Harlem que Milhaud avait pu découvrir aux Etats-Unis, et se caractérise par un traitement soliste des différents instruments, lesquels passent tour à tour au premier plan. On notera un rééquilibrage des timbres (des couleurs d'instruments) en faveur des cuivres et des percussions, réorganisées sur le modèle de la batterie, ou d'un nouveau venu dans l'orchestre symphonique : le saxophone. Les cordes perdent leur suprématie héritée de l'orchestre symphonique romantique, et le piano – traditionnellement issu de l'instrumentation de la musique classique – est ici d'abord traité comme une percussion, conformément à sa fonction dans la musique de jazz où il est assimilé à la section rythmique.

INSTRUMENTATION	
Bois	2 flûtes (plus piccolo)
	1 hautbois
	2 clarinettes
	1 basson
	1 saxophone alto
Cuivres	1 cor
	2 trompettes
	1 trombone
Cordes	2 violons soli (pas d'alto qui est remplacé par le saxophone)
	1 violoncelle
	1 contrebasse
Percussions	1 piano
	tambourin, wood-block, cymbales, caisse claire, gosse caisse

Ce que vous allez voir

LE PROJET ARTISTIQUE

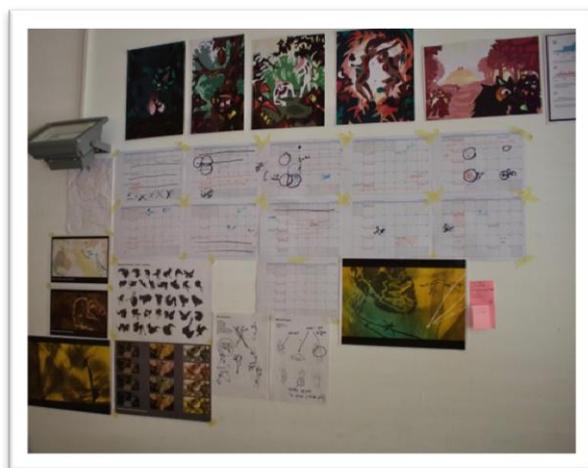
C'est dans l'idée de faire se rencontrer les arts et de croiser les esthétiques que le projet de *La Création du Monde* a vu le jour. Le hasard faisant bien les choses, les écoles des deux partenaires du projet, la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) et l'école d'arts visuels Ceruleum se trouvent à quelques dizaines de mètres l'une de l'autre. Après un premier contact, très vite l'envie d'une collaboration concrète autour d'une œuvre musicale a émergé. Mélange de deux esthétiques, rencontre des cultures : le choix de *La Création du Monde* de Darius Milhaud est alors apparu comme une évidence.

L'élaboration du projet a nécessité de nombreuses séances de travail communes entre les deux écoles. Ces échanges, riches en découvertes, ont ainsi pu nourrir l'imagination de chacun, animateurs comme musiciens. Et si la musique a été le point de départ, le support à la création du film d'animation, les rôles se sont progressivement inversés puisque l'image a commencé à influencer la manière dont le chef d'orchestre souhaitait interpréter l'œuvre musicale. Entre rendre la musique visuelle ou faire chanter une image, il n'y a finalement qu'un pas...

L'ANIMATION

Le cinéma d'animation regroupe l'ensemble des techniques cinématographiques utilisant la prise de vues image par image, pour créer artificiellement le mouvement. La magie de cette illusion du mouvement provient d'une imperfection de l'œil humain : la persistance rétinienne. En effet, lorsqu'on fait défiler rapidement des images devant notre œil, celui-ci n'est pas capable de les effacer immédiatement et finit par les superposer. En cinéma, il faut 24 images pour constituer une seconde de film. Mais en cinéma d'animation, pour gagner du temps, l'animateur ne fabrique, en moyenne, que 12 animations qui sont photographiées chacune deux fois sur une pellicule. On obtient alors les 24 images qui composent une seconde de film.

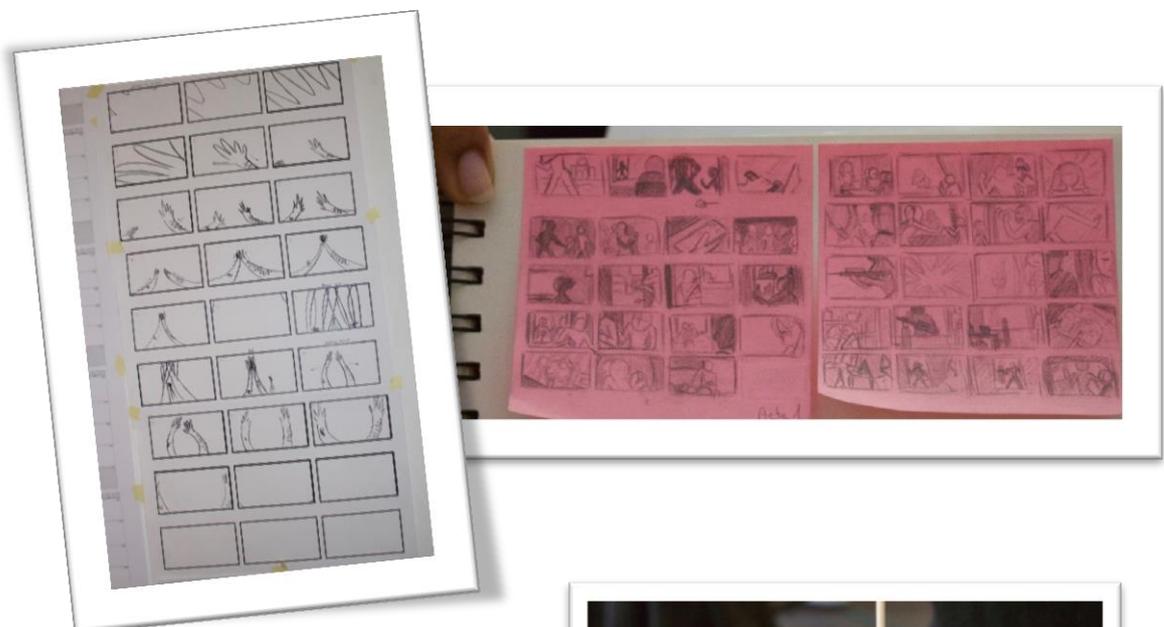
Il existe de nombreuses techniques d'animation. La plus connue est le dessin animé, mais on peut aussi faire des films d'animation en utilisant du papier découpé, des marionnettes, de la pâte à modeler, des objets divers, ou plus récemment des images de synthèse obtenues grâce à un ordinateur. Cependant, quelle que soit la méthode utilisée, un film d'animation se réalise toujours en plusieurs étapes successives : on commence d'abord par élaborer le scénario, on met par écrit l'histoire que l'on va raconter dans le film.



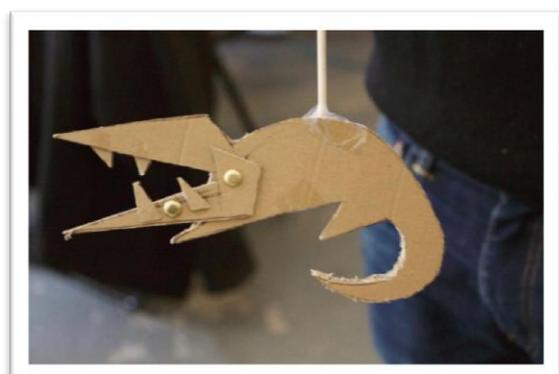
Ensuite on passe à une phase de recherche graphique au cours de laquelle on va imaginer les personnages dans plusieurs attitudes et avec des expressions différentes. Ces modèles, appelés *models sheet*, serviront de références aux animateurs.



On réalise alors le story-board (ou scénarimage), qui est une sorte de bande dessinée faite à partir du scénario, et qui va contenir toutes les informations de cadrage, de durée de plan, de dialogues et de bruitages.



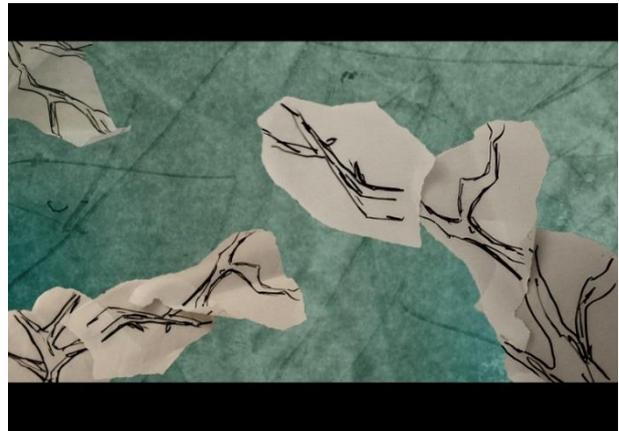
Puis vient la phase la plus longue et la plus compliquée : l'animation. Cette étape consiste à décomposer toutes les actions définies dans le story-board en plusieurs dessins ou plusieurs positions successives suivant le type de film (dessin animé, marionnettes...).





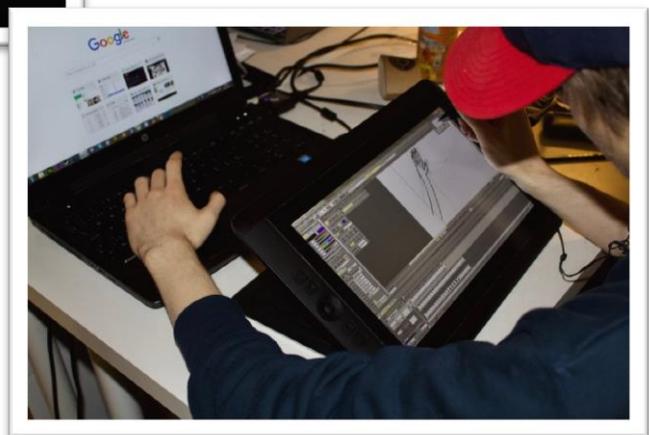
A ce moment, la création de l'animatic, qui consiste à visualiser dynamiquement le story-board, permet d'avoir une première idée du film. Parallèlement, les décorateurs exécutent les décors sur papier, en utilisant de la gouache, des encres de couleur, des pastels... On peut alors passer au tournage du film en utilisant une caméra image par image (pour les marionnettes par exemple) ou encore un ordinateur et un scanner (pour les dessins animés actuels).

Et pour terminer, la post-production : montage cinéma ou vidéo des différents plans, mixage des sons (voix, bruitages, musique) pour obtenir le film final.



Pour *La Création du Monde*, différentes techniques ont été utilisées comme les marionnettes découpées, le dessin ou la peinture. Le projet fut également l'occasion d'une collaboration entre les sections animation et illustration de Ceruleum.

Ainsi durant près de 5 mois, les étudiants ont imaginé, dessiné, découpé et collé les différentes scènes et personnages afin d'arriver à une vingtaine de minutes de film. En sachant qu'il faut plusieurs heures de travail pour créer une seconde d'animation..., ce fut un véritable travail de titans.



LES ARTISTES

Ecole d'arts visuels Ceruleum

Fondée en 1980, l'école Ceruleum est destinée à de jeunes gens décidés à faire de leur talent artistique un métier. Les professeurs de l'école sont des praticiens actifs venant partager leur technique, leurs expériences et leur passion avec les étudiants afin de leur permettre de devenir de vrais professionnels de leur art.



L'école accueille des jeunes de talent, ouverts d'esprit et forts de caractère au sein de deux orientations : la première, en illustration et bandes-dessinées, aborde un large éventail de techniques de dessin et de peinture ainsi que de traitement numérique dans le but de former des illustrateurs très polyvalents ; la seconde, en dessin animé (2D, 3 D et jeu vidéo), intègre les dimensions artistiques, techniques et professionnelles propres aux métiers de l'animation.

C'est ainsi que le projet de *La Création du Monde* a été, sous la supervision de leurs professeurs Stéphanie Cadoret, Nicole Rossi et Frank Van Leeuwen, confié à 3 étudiants : Maryam Sangaré et Sunshine Burri en deuxième année de Bachelor en animation, et Aurèle Sudan en troisième année illustration, mais c'est toute l'école qui s'est investie dans le projet puisque les différentes étapes de production ont été réalisées avec l'appui des étudiants de la classe de première année section animation.



Les musiciens de la Haute Ecole de Musique de Lausanne – HEMU

Engagés dans des conditions professionnelles, les musiciens qui participent à ces concerts sont étudiants à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Ainsi, « Musique entre les lignes » permet l'éveil des futurs professionnels aux enjeux pédagogiques de demain, tout en leur donnant de réelles opportunités de pratiques.



Thierry Weber, médiation et direction d'orchestre

Thierry Weber est professeur au sein de la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Chef d'orchestre de formation, il découvre et se passionne rapidement pour le monde lyrique, avant d'enchaîner les directions d'orchestres et les productions diverses.



En parallèle à son activité artistique, le désir de transmettre et d'enseigner la musique demeure une puissante motivation. Ainsi, son ouverture au monde de l'autre l'entraîne progressivement vers une approche personnelle de la musique, notamment dans un désir de partage et de sensibilisation artistique pour tous. Pédagogue hors pair, il s'inspire de ses rencontres et collaborations, qui lui permettent avec simplicité et talent d'aller au contact de tous ces gens qui pensent que la musique classique n'est pas faite pour eux !

Activités pédagogiques

SE PREPARER AU CONCERT

A la découverte du contexte historique de l'œuvre

- Paris et les années folles
- L'influence du jazz dans la musique classique
 - Écouter d'autres ballets des années 1910-1930 (Stravinsky *Le Sacre du printemps*, Debussy *Prélude à l'après midi d'un faune*, Satie *Parade*).
 - Découvrir les collaborations de Milhaud, le Groupe des Six, les lieux où il a vécu et travaillé
 - Écouter les œuvres les plus célèbres de Darius Milhaud

A la découverte du jazz

- Quelles sont les origines du jazz ?
- Quels sont les instruments typiques utilisés dans le jazz ?
- Quels sont les musiciens emblématiques du jazz ?

Les origines du Monde en histoires et en images

- Découvrir les mythes et légendes autour de l'origine et de la création du monde dans différentes cultures et croyances
- Regarder le film d'animation de Walt Disney *Fantasia* (1940) sur la musique de Stravinsky *Le Sacre du printemps*, ou le court métrage *Mother Nature* sur une musique de Hans Zimmer

A la découverte d'autres œuvres inspirées par le jazz et les années folles

Dans la musique classique :

- George Gershwin, *Rhapsody in Blue* (1924)
- Igor Stravinsky, *Ebony Concerto* (1946)
- Leonard Bernstein, *Prelude, Fugue and Riffs* (1949)

En peinture :

- Les œuvres de Picasso, Matisse, Miro, Magritte...

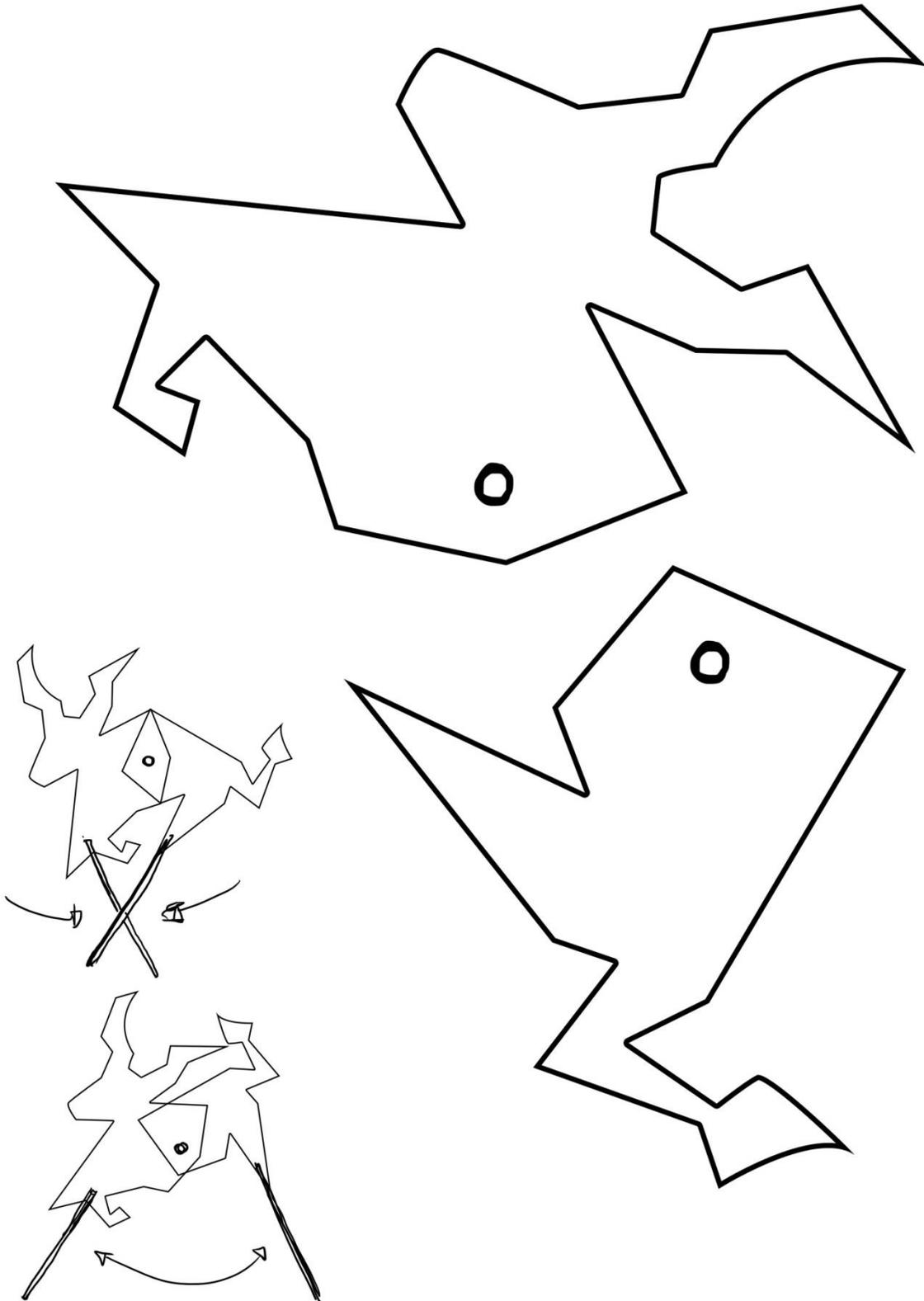
Au cinéma :

- Woody Allen, *Midnight in Paris* (2011)
- Michel Hazanavicius, *The Artist* (2011)

JEUX D'ANIMATION¹

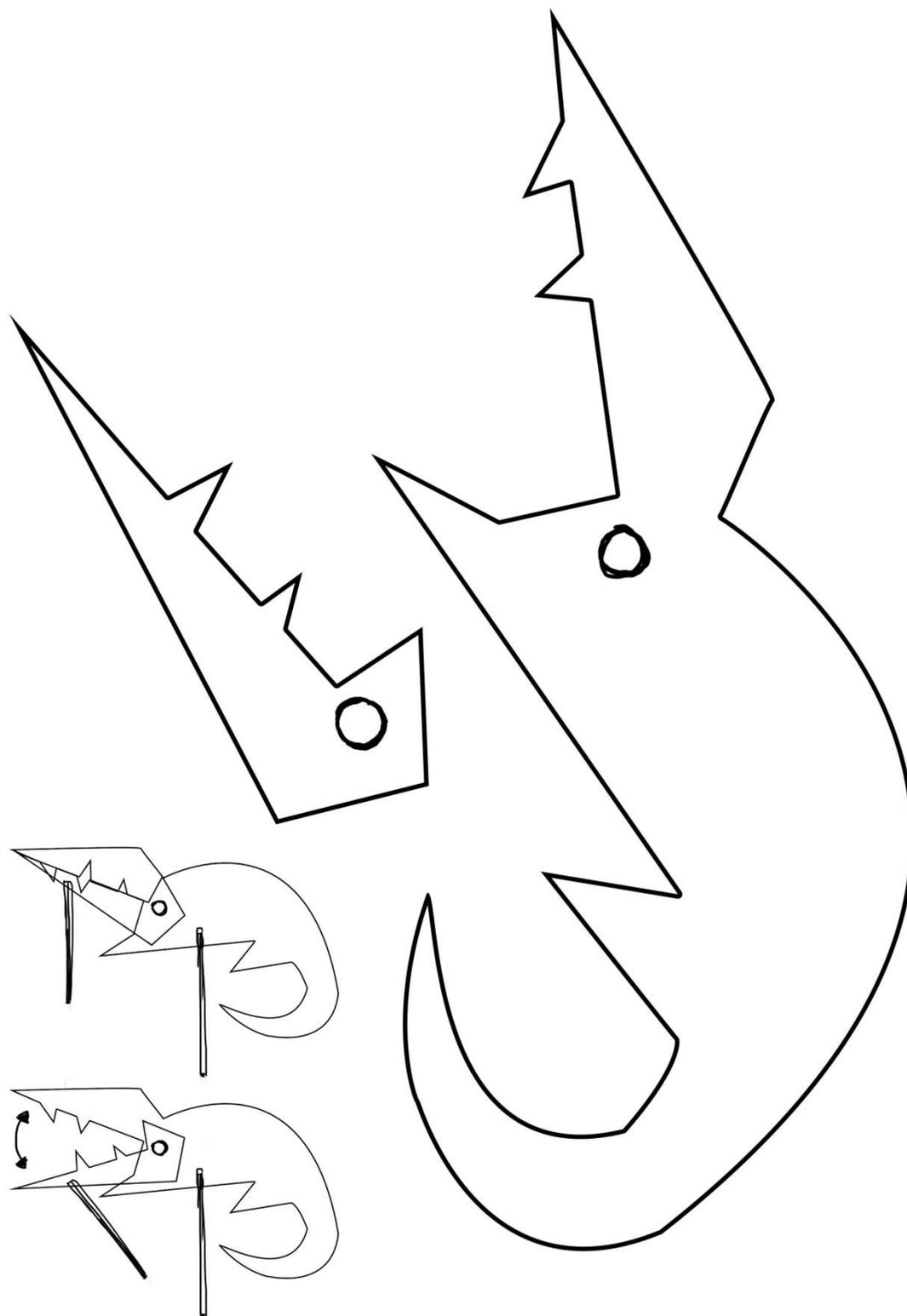
1. Amusez-vous à animer les animaux de *La Création du Monde*!

Le Buffle

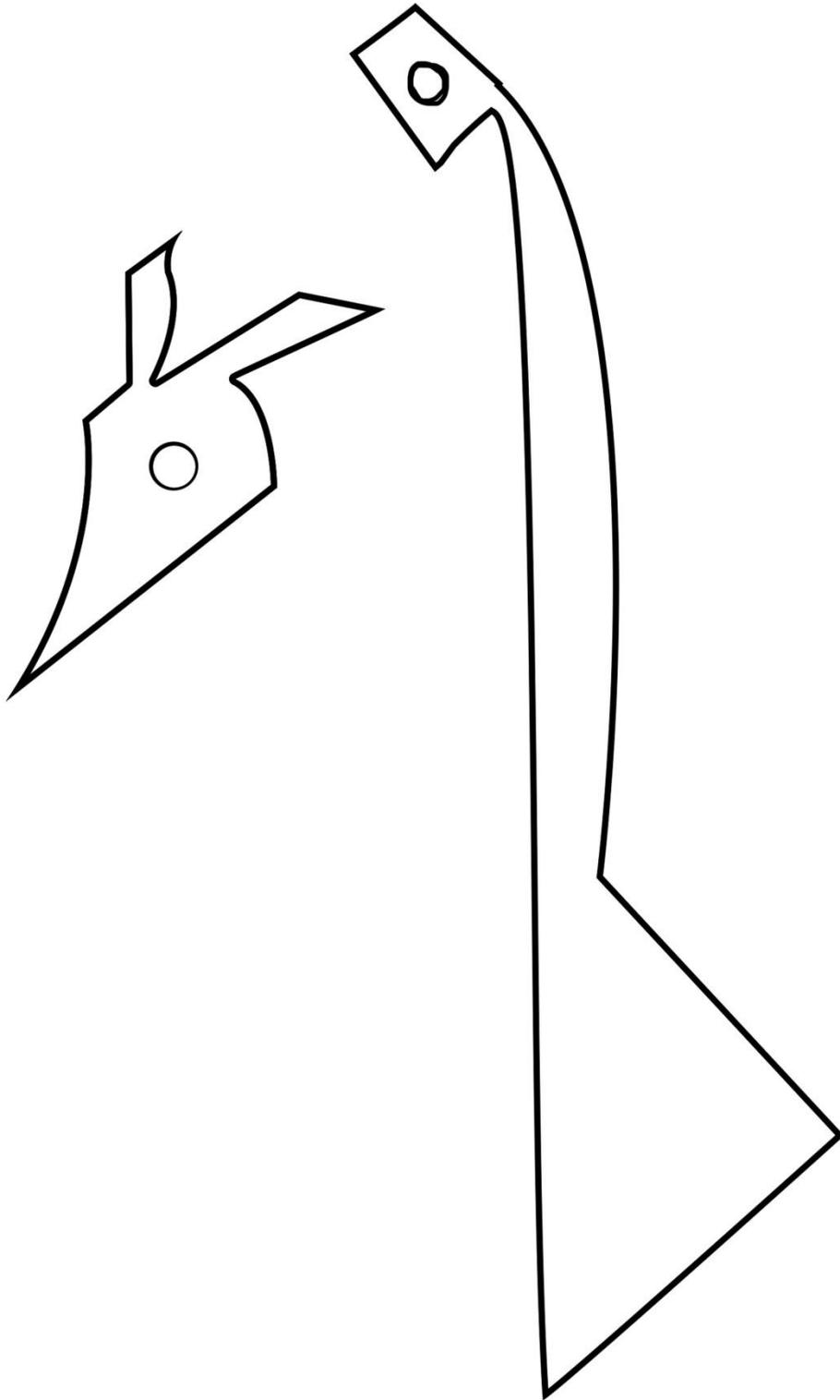


¹ Dessins et conception des marionnettes : Aurèle Sudan

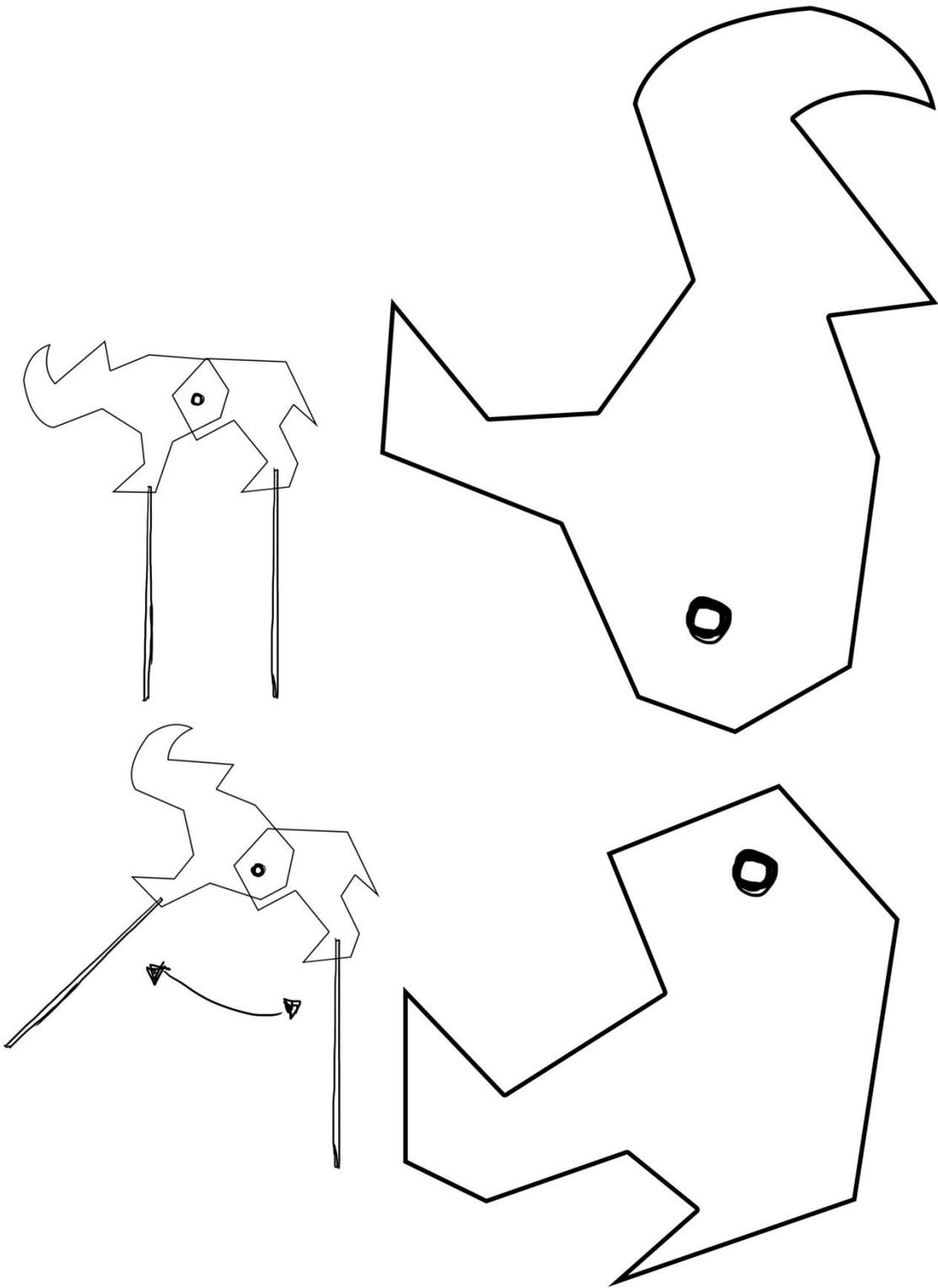
Le Crocodile



La Girafe



Le Rhinocéros





2. Création d'une illusion d'optique²

Le Thaumatrope (du grec « thauma », prodige et « tropion », tourner) est un jouet optique qui exploite le phénomène de la persistance rétinienne. Il est inventé par l'astronome John Hershel, et commercialisé par l'Anglais John Ayrton Paris en 1825.

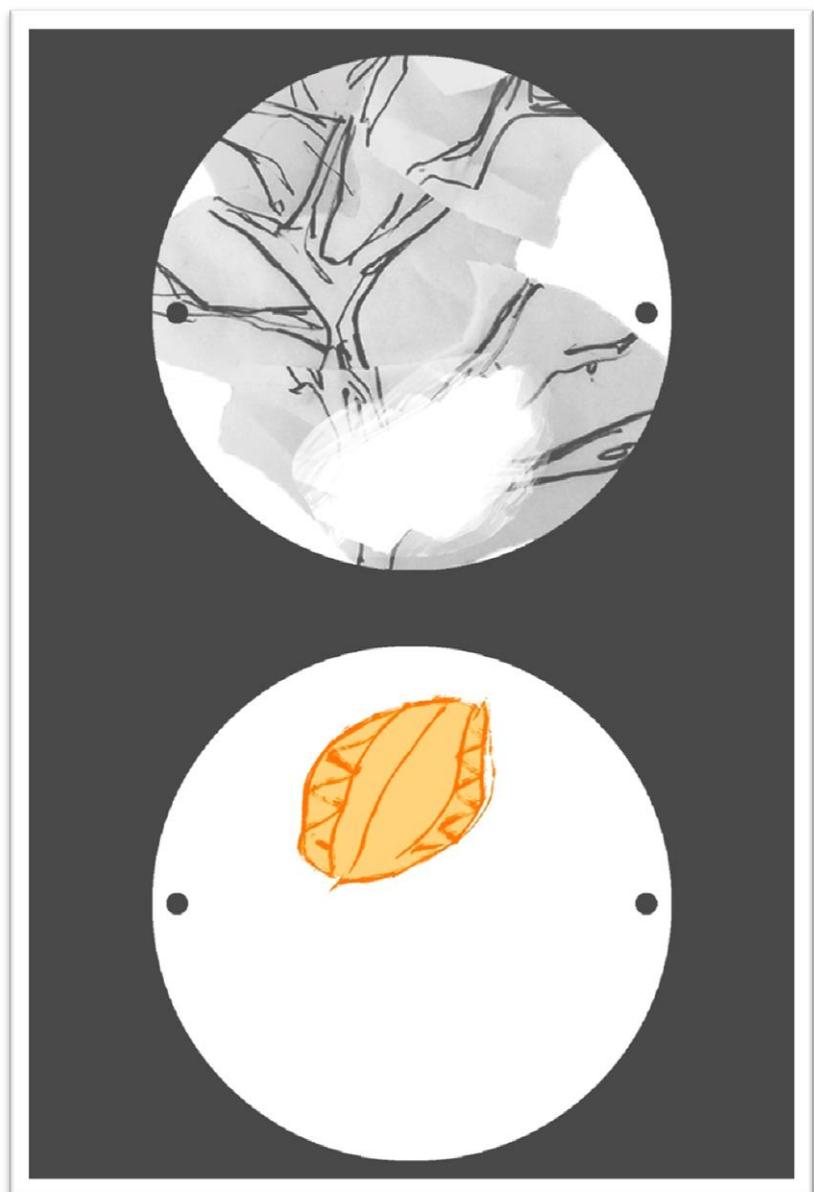
Sur une face Hershel avait dessiné un oiseau, sur l'autre une cage. Des ficelles sont accrochées aux extrémités et lorsqu'on fait tourner le disque rapidement par l'intermédiaire des ficelles, les deux images se superposent et n'en forment plus qu'une. On a l'impression que l'oiseau se trouve dans la cage.

Ici, le thaumatrope de *La Création du Monde* vous propose de voir la graine se transformer en arbre et ne faire qu'une seule et même image. Pour cela rien de plus simple :

- Imprimez l'image sur du papier assez épais puis découpez les deux disques.

- Collez-les ensemble (**attention la face avec la graine doit être collée avec celle-ci vers le haut**) et percez les trous pour y insérer une ficelle.

- Animez l'image en faisant tourner la ficelle entre vos doigts !



² Dessin d'Aurèle Sudan

Ressources documentaires :

Le ballet au début du XXe siècle

Manfred Kelkel, *La Musique de ballet en France de la Belle époque aux Années folles*, Paris : Vrin, 1992.

Darius Milhaud

Paul Collaer, *Darius Milhaud*, Genève-Paris : Slatkine, 1982.

Paul Claudel, *Correspondance Paul Claudel et Darius Milhaud : 1912-1953*, Paris : Gallimard, 1961.

Carine Perret, L'adoption du jazz par Darius Milhaud et Maurice Ravel: L'esprit plus que la lettre in *Revue de Musicologie*, janvier 2003, Vol. 89(2), pp. 311-347

Les années folles

Annie Goldmann, *Les années folles*, Firenze : Casterman-Giunti, 1994.

Le dessin d'animation

Dossier pédagogique très complet sur l'animation disponible en ligne : <http://www.lesnuitsmagiques.fr/dossier-pedagogique.html>

Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU)

Musique entre les lignes

Rue Côtes-de-Montbenon 22

1003 Lausanne

T. +41 (0)21 321 82 01